

ans, les chefs de gouvernement se réuniront à Londres prouve bien que le Commonwealth moderne est «à la fois décentralisé et non anglocentrique». Les réunions des chefs de gouvernement sont privées et confidentielles; elles permettent aux dirigeants des pays membres de se rencontrer à titre individuel (non en délégations) et visent avant tout à leur fournir l'occasion de discuter de questions d'actualité internationale (économiques, politiques et autres) qui les intéressent et, entre autres, de faire une étude comparative de leurs modes de gouvernement. L'absence de protocole et l'atmosphère détendue de ces discussions favorisent des échanges de vues directs et permettent d'éviter les débats stériles et vides de sens. On a douté à un certain moment que l'esprit de franchise et le caractère intime de ces réunions ne durent qu'un temps; il était à craindre qu'avec l'augmentation du nombre des membres, le manque de points de rapprochement ainsi que les disparités économiques et l'importance croissante des groupements régionaux et autres, engendrent l'amertume et que les débats ne donnent que très peu de résultats constructifs. Cependant, la Réunion des chefs de gouvernement tenue à Ottawa en 1973 a permis de retrouver cette souplesse et cette simplicité qui étaient menacées de disparition.

Cette conférence a revêtu un caractère tout à fait spécial, car c'était la première fois que la reine, en tant que symbole et chef du Commonwealth, assistait à une réunion des chefs de gouvernement hors de la Grande-Bretagne. Sa présence a contribué à attirer l'attention du Canada et du monde entier sur cette réunion et sur son rôle personnel au sein d'un Commonwealth décentralisé.

Pour donner suite aux travaux accomplis par les chefs de gouvernement, de hauts fonctionnaires (habituellement secrétaires de cabinet ou fonctionnaires de rang égal) se rencontrent au cours de l'année succédant à celle de la conférence afin d'étudier des propositions soumises et d'organiser la prochaine réunion des chefs de gouvernement. Lors de la première réunion de ce genre, tenue à Ottawa en 1972, les délégués ont rédigé à l'intention des gouvernements un rapport sur le déroulement et l'ordre du jour des réunions des chefs de gouvernement et ont procédé à une étude préliminaire d'un nouveau sujet proposé par le premier ministre du Canada: l'étude comparative des modes de gouvernement, sujet qui a retenu l'attention des chefs de gouvernement lors des discussions qu'ils ont eues en 1973 et en 1975.